

of the official languages in dealing with its public. This variation in language demand and use fluctuates from a high of 99% English in posts like Dublin, Hong Kong and Jeddah to 95% French in Bordeaux, Port-au-Prince and Dakar. For the 99 external missions responding to our questionnaire, the profile of language usage which emerges is outlined in Annex B. Part I presents a profile of the number and percentage of posts by official language demand/usage, and Part II provides a profile of official language demand/usage by geographic region.

As indicated in Annex B, of the seven geographic and organization groupings of missions abroad, the 18 posts resident in Commonwealth countries show the least balanced language profile. None of these missions indicate any demand from their constituencies for service in French. As well, returns from the posts in the Far East indicate an almost exclusively English public demand; the record here, as for posts in the United States, is one of only marginally higher demand by the public for service in French than in the Commonwealth countries. As for Europe, the obviously heavy public demand for services in French at such posts as Bordeaux, Berne, Strasbourg, Paris and Marseille is statistically much more than offset by the large bloc of posts (14 out of 26) where demand for services in English accounts for more than 75% of the mission's work. Public demand for services in the two official languages is most equally balanced in the African and Middle Eastern grouping of posts.

l'utilisation et la demande des langues officielles dans ses rapports avec le public. C'est ainsi que la demande et l'usage dans des missions comme Dublin, Hong Kong et Djedda font que 99 % des affaires sont traitées en anglais, tandis qu'à Bordeaux, à Port-au-Prince et à Dakar, le français prime à 95 %. Après étude des 99 missions à l'étranger qui ont répondu au questionnaire, il ressort le profil d'usage linguistique exposé à l'Annexe B. La partie I donne le nombre et le pourcentage de missions selon la demande et l'usage de la langue officielle utilisée, la partie II donne le profil de la demande et de l'usage de la langue officielle par région géographique.

Comme l'indique l'Annexe B, sur les sept groupes géographiques et organisationnels des missions à l'étranger, c'est le profil linguistique des 18 missions situées dans des pays du Commonwealth qui est le moins équilibré. Aucune de ces missions n'a fait mention d'une demande de services en français. De même, les réponses reçues des missions d'Extrême-Orient indiquent que le public demande presque exclusivement l'anglais; les statistiques démontrent là, comme c'est le cas dans les missions aux États-Unis, que la demande de services en français n'est que légèrement plus élevée que dans les pays du Commonwealth. Quant à l'Europe, la demande de services en français manifestement beaucoup plus forte dans les missions comme Bordeaux, Berne, Strasbourg, Paris et Marseille est statistiquement compensée, et de loin, par l'important bloc de missions - 14 sur 26 - où la demande de services en anglais compte pour plus de 75% du travail dans les missions. C'est dans les missions de l'Afrique et du Moyen-Orient que l'on retrouve le meilleur équilibre.

Responses to questions on service to the public indicate that at posts abroad aggregate demand for services in English is well over three times the demand for services in French. However, this aggregate figure is somewhat misleading as is evident by the more closely divided percentages in Annex B. For example, in the category "more than 90%", it is clear that the missions providing more than 90% of their public services in English outnumber those providing more than 90% of their public services in French by more than eight times. The balance is somewhat restored in the category "50% - 75%" where the figures are nearly equal. However, only 4% of posts indicate that public demand is equally divided between the two official languages.

To set the 1978 statistics in some relief and to point out any comparative developments in the profile of linguistic demand at posts, we have set our own results against those in the paper - "The Department of External Affairs and Biculturalism, 1945-1965", compiled for the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism by Professor Gilles Lalonde of the University of Montréal. The Lalonde statistics, which cover the second quarter of 1965, were submitted by posts in response to a questionnaire requesting information similar to that sought in the present exercise. The 1965 figures cover four of the seven geographical or organization compartments - Europe, Africa and the Middle East, Latin America and International Organizations - into which we have divided our own statistics. The comparative figures, expressed in percentages of French language usage, in meeting demand for services in French are as follows:

Les réponses aux questions portant sur la prestation de services au public indiquent que dans les missions à l'étranger l'ensemble de la demande de services en anglais est plus de trois fois supérieur à celui de la demande en français. Néanmoins, ce chiffre d'ensemble est quelque peu trompeur, comme en témoigne la ventilation beaucoup plus détaillée que l'on retrouve à l'Annexe B. Par exemple, dans la catégorie des "plus de 90 %", il est clair que le nombre de missions fournissant plus de 90 % de leurs services en anglais dépasse par plus de huit fois celui des missions fournissant le même pourcentage de leurs services en français. L'équilibre se rétablit quelque peu dans la catégorie "50 % - 75 %" où les chiffres sont presque égaux. Toutefois, seulement 4 % des missions ont indiqué que la demande se partage également entre les deux langues officielles.

Pour mettre en relief les statistiques de 1978 et relever l'évolution du profil de la demande linguistique dans les missions, nous avons confronté nos propres résultats avec ceux du document intitulé "Le ministère des Affaires extérieures et la dualité culturelle, 1945-1965", compilés par le professeur Gilles Lalonde de l'Université de Montréal pour la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Les chiffres de M. Lalonde, qui couvrent le second trimestre de 1965, avaient été fournis par les missions en réponse à un questionnaire analogue à celui que nous leur avons envoyé. Le rapport Lalonde couvre quatre des sept secteurs géographiques ou organisationnels que nous avons utilisés en 1978, à savoir l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient, l'Amérique latine et les organisations internationales. Les chiffres comparés, exprimés en pourcentage d'utilisation de la langue française, en réponse à la demande de services dans cette langue, donnent le tableau suivant: